

Les Plantes Débarquées





Anciennement appelée la plage des Jaginiérées, c'est aujourd'hui la rue qui porte le nom de Plantes Débarquées. Mais pourquoi ?

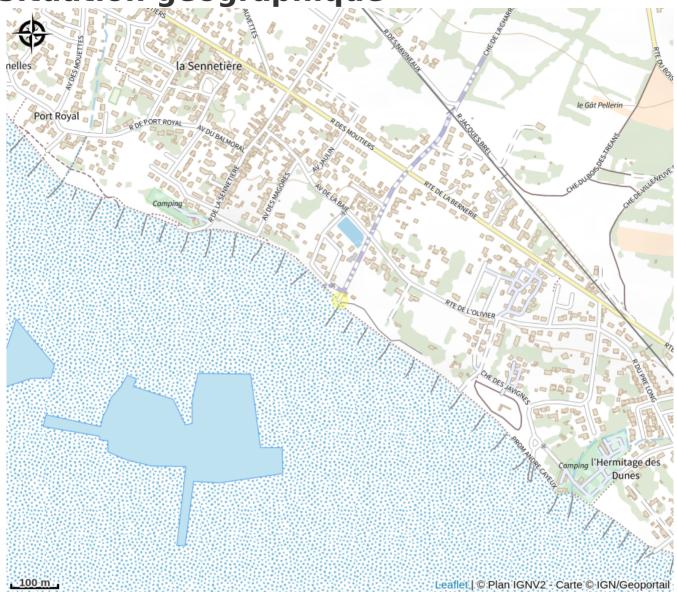
Infos pratiques

Categorie : A voir

Description

A la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle, on brûlait des varechs et des alques sur les plages de l'île de Noirmoutier. Les cendres résultant de ces combustions étaient un engrais très apprécié. Les chattes et les chaloupes. bateaux de nos côtes, faisaient le voyage, tous les jours, pour rapporter des cendres qui étaient déchargées sur ce chemin où des charettes venaient les chercher. En échange, nos bateaux apportaient aux habitants de Noirmoutier le bois de chauffague qui leur manquait. Des charettes venaient également chercher les longues algues, arrachées aux bancs rocheux situés au large de la côte, gui s'avéraient être d'excellents engrais. La rue des Plantes Débarquées marque la "frontière" entre Les Moutiers-en-Retz et la Bernerie-en-Retz. Ce tracé fut définitif après 1950. Cette rue se prolonge par l'ancien "chemin de la Noë-des-Tréans" appelée aujourd'hui rue Jacques Brel. * Extrait du livre de Monique Albert "Flâneries aux Moutiers-en-Retz". LA SÉPARATION ENTRE LES MOUTIERS & LA BERNERIE La Bernerie fut un village des Moutiers jusqu'au 19ème siècle. Il devint commune autonome le 23 mars 1863. L'histoire raconte que les élus berneriens devaient emprunter le petit pont du Port Royal, aujourd'hui disparu, pour se rendre aux séances du conseil municipal des Moutiers. Un jour, un conseiller qui passait sur le pont, avec ses dossiers sous le bras, tomba à l'eau. À la suite de cet incident. La Bernerie aurait demandé son indépendance HISTOIRE DES CHATTES, BATEAUX DE LA BAIE DE BOURGNEUF Le marais des Moutiers-Bourgneuf était réputé, depuis le Moyen Âge iusqu'au 18eme siècle, pour ses marais salants qui ont hissé le Marais breton au rang de plus grand producteur de sel en France. De nombreux navires accostaient sur la côte, et les paludiers avaient besoin de transporter le sel du marais jusqu'à l'océan. Dès le 16ème siècle, on utilisait des chattes : des bateaux amphidromes. inspirés des anciens navires vikings, sans proue ni poupe et à fonds plats. Les étiers des marais étant très étroit, lorsque les chattes arrivaient au bout, elles ne pouvaient faire demi-tour. Alors les pêcheurs enlevaient le gouvernail de l'arrière pour installer à l'avant et ainsi, repartir dans l'autre sens. Les chattes étaient construites et réparées à la Jaginière à La Bernerie, d'où le nom actuel de la rue "de la montée de chatte" reliant le bord de mer à la Jaginière. Mais l'envasement progressif de la baie, provogué en partie par les tonnes de lest de cale que les navires larguaient avant de charger le sel, mit fin au commerce à grande échelle, l'accès aux ports devenant de plus en plus difficile pour les navires. Cette zone de production est alors progressivement abandonnée au profit des salines de la mer Méditerranée.

Situation géographique



Toutes les infos pratiques

Contact

Rue des Plantes Débarquées 44760 LES MOUTIERS-EN-RETZ